

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 11 (1923)
Heft: 6

Artikel: Sainte-Blaise é l'époque gallo-romaine
Autor: Ritter, F.-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

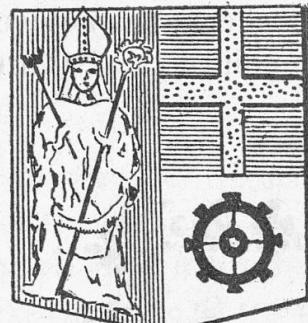
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Saint-Blaise

SAINT-BLAISE A L'ÉPOQUE GALLO- ROMAINE¹

par F.-LOUIS RITTER, prof.,
artiste-peintre.

I. LES TUILES. — ARENS. ÉPOQUE GALLO-ROMAINE.

En publiant dans la *Suisse libérale*, le *Journal de Neuchâtel* et le *Rameau de Sapin*, quelques notes sur la Tène², nous ne pensions pas arriver jamais à lever une petite partie du voile qui recouvre encore toute la contrée de St-Blaise à Avenches, au point de vue romain seulement. Grâce à la *collection Ritter*, père, ingénieur à Monruz, près Neuchâtel, et aux notes de M. *Zintgraff*, pharmacien à St-Blaise, membre du *Comité de la Tène*, notes de 40 ans en arrière, nous avons maintenant une faible idée de ce qu'était la civilisation romaine à *S-Blaise*, à *Thielle*, à *La Sauge* et à *Aventicum*³.

A ce que l'on suppose, les Romains se seraient fixés chez nous, définitivement, vers l'an 20 après Jésus-Christ. Plus tard, à l'aide d'autres notes, nous verrons un autre peuple qui régnait à *La Tène* environ 100 à 50 ans

¹ Notes et documents dûs à l'obligeance de M. H. Zintgraff à St-Blaise.

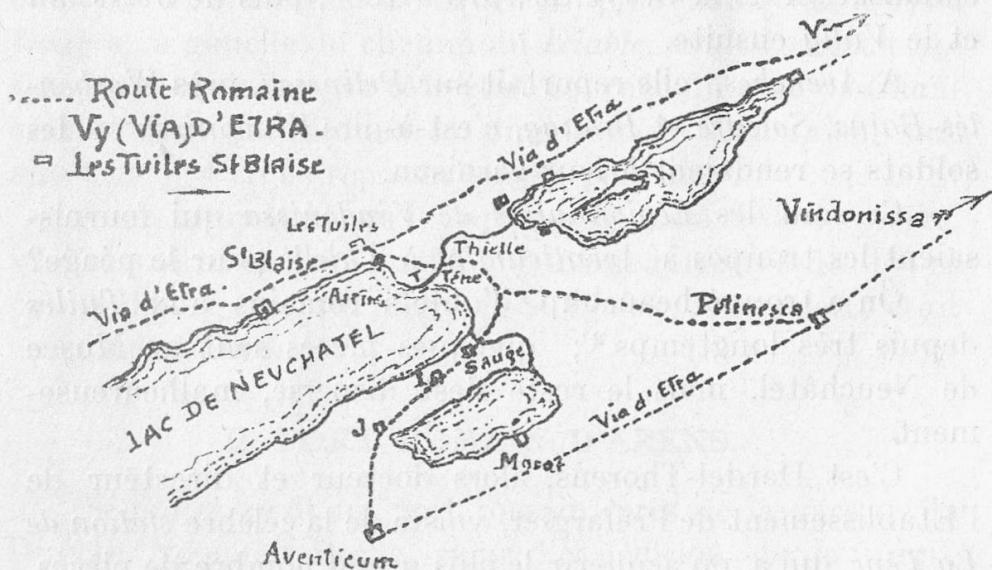
² Quelques notes sur la Tène, publiées dans la *Suisse libérale* du 22 mai 1917, n° 206 et du 2 sept. 1916, n° 118.

³ Voir aussi : *Notes archéologiques sur les fouilles de La Tène*, par H. Zintgraff, St-Blaise.

avant J.-C.¹; nous aurions donc entre Gaulois et Romains un espace de 70 ans.

Nos cartes faites par M. Maurice Borel, cartographe à Neuchâtel donnent une idée parfaite de ce qu'était ce coin de la Suisse, il y a 1950 ou 2000 ans, tant au point de vue de la viabilité qu'à celui de l'habitat.

La domination romaine donna le nom d'*Arens*, « *rempli de graviers* » — au haut du village de St-Blaise, dont *Les Tuiles* faisaient partie, occupant tout l'espace compris entre le chemin des *Carrières* et le chemin du *Diable* (voir plan).



Plusieurs villas² romaines existaient sur cet emplacement situé au-dessus du village de St-Blaise, puisqu'on a retrouvé une pièce de 20 m² et plusieurs restes de cuisines ; la position était admirablement choisie, la vue étendue et l'eau se trouvant encore au *Villaret* c'est-à-dire assez près. En 1263 le village du bas, porte le nom chrétien

¹ L'épée antropoïde trouvée à Champion (collection Ritter), n'apparaît guère qu'à la fin de la *Tène II* et nous ramène vers l'an 50 avant Jésus-Christ.

² Les notes que nous écrivons sont incomplètes, cette station étant presque vierge ; c'est une première étude.

de *Saint-Blaise*, saint sous l'invocation duquel se plaça le village romain devenu chrétien¹.

Les Romains arrivaient dans ce village par la *Vy-d'Etra* ou *Via d'Etra* (route romaine dont on a retrouvé de nombreuses traces), pour se rendre aux *Tuiles*, ainsi que par le chemin du *Diable* qui existe encore avec tous ses pavés.

Se séparant à St-Blaise, cette route continuait jusqu'à *Avenches* en passant par *Thielle*, *Champion* pour gagner ensuite les *ponts romains de la Sauge*, ponts découverts par mon père G. Ritter, ingénieur, en 1879, lors des travaux de canalisation de la Broye de 1876 à 1880, puis de *Joressant* et le *Vully* ensuite.

A *Avenches*, elle repartait sur *Petinesca*, près *Worben-les-Bains*, *Soleure* et *Brougg*, c'est-à-dire *Vindonissa* où les soldats se rendaient à leur garnison.

Ce sont les *Légionnaires de Vindonissa* qui fournissaient les troupes à *Aventicum* et à *Thielle* pour le péage?

On a trouvé beaucoup d'objets romains aux *Tuiles* depuis très longtemps²; quelques pièces sont au Musée de Neuchâtel, mais le reste s'est dispersé, malheureusement.

C'est Dardel-Thorens, alors docteur et directeur de l'Etablissement de Préfargier, voisin de la célèbre *station de La Tène*, qui a pu acquérir le plus grand nombre de pièces. On a ramené au jour dans cette belle station des *Tuiles* plusieurs mosaïques, une cuisine, des restes de bâtisse, une pelle en fer, une lampe, des vases de terre, des fers de lance, une cuillère en bronze, une pipe blanche (en terre de pipe³) semblable à celles en fer, une pointe de flèche, et trois

¹ Voir en-tête de cette article le blason du village de Saint-Blaise.

² La collection Ritter possède un certain nombre de couteaux en fer et autres objets curieux provenant des *Tuiles*; voir les figures.

³ D'après M. Tatarinoff une semblable aurait été découverte aux environs de Soleure, celle d'Arens se trouve dans la collection de M. Maurice Borel.

petits javelots, différentes clés moyennes, des petites fibules, une perle verte, une bague en fer dont la pierre précieuse manque, deux épingle en bronze, qui pourraient bien provenir de *Champréveyres* et une broche pour ceinture, ainsi qu'une superbe tête de lion et deux lions entiers découpés dans une plaque de bronze, — ces lions servaient comme ornementation à des armoires et à des coffrets, — sans oublier la superbe épingle à cheveux, avec boucle¹.

Une meule de moulin a été déterrée à 5 m. au-dessous du squelette dont nous allons parler, elle mesurait 50 cm. avec un trou médian. Ce squelette provenant des *Prises Rouges*, à gauche du chemin du *Diable*, avait comme tombeau quatre dalles ; sa tête était tournée du côté de *Chamont* et ses pieds dans la direction de *Champion*, une amulette à 4 trous reposait sur sa poitrine².

Nous supposons qu'il appartenait à l'âge de la pierre, vu l'amulette en grès dont nous avons retrouvé des types pareils dans *l'âge de la pierre de St-Blaise* ; le squelette était de grande taille.

II. PORT ROMAIN D'ARENS.

St-Blaise avait un port romain, près de la gare de la Directe Neuchâtel-Berne, pour l'expédition de la pierre jaune des carrières d'Hauterive *Alla Riva* et d'Arens qui était amenée au port de *Faug* et dont les édifices et l'enceinte d'*Aventicum* toute entière furent construits.

Les légionnaires romains qui conduisaient la pierre jaune jusqu'au port d'*Avenches* ont laissé leurs traces dans son port³ et dans la station de pierre⁴.

Ces deux endroits nous ont livré 8 lances romaines,

¹ Déjà publiée dans la *Préhistoire*.

² Cette amulette jouait probablement le rôle de la fibule helvète.

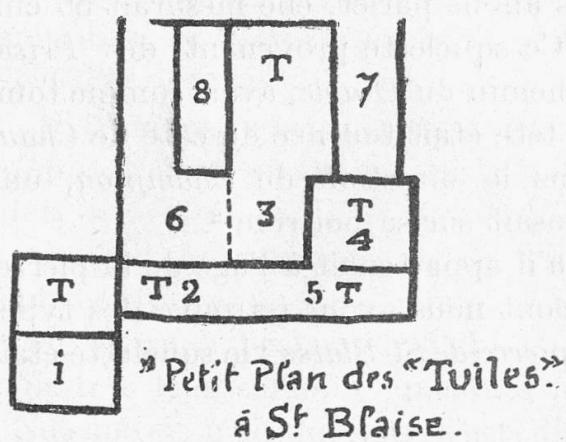
³ Port d'Arens.

⁴ Une station de l'âge de la pierre existait un peu plus loin.

plusieurs pointes de flèches en fer, des pipes¹ en fer et des perles en verre², ainsi que la vraie gaffe romaine de combat ; tous ces objets figurent dans les albums des collections Ritter et Zintgraff.

L'Urgonien était exploité aux *Carrières de Rouge-Terre* et à *Hauterive* comme c'est le cas maintenant.

Il existait aux *Tuiles* une canalisation pour le chauffage des villas, ainsi qu'un foyer complet avec carrons de chaque côté, le fond était garni de pierres durcies.



tes de chat, nous retrouvons ces *tegulae* et ces tuiles romaines dans la collection G. Ritter, père.

Les foyers ne manquaient pas ; l'un était rempli de cendres desquelles M. Perret, vigneron retirait 9 pièces de *Constantin I^{er}* et une autre de *Constantin II* en argent (337-340).

C'est dans cette vigne qu'on pourra faire les meilleures découvertes. Le N° 4 indiqué sous le nom *La Werren* était un des meilleurs coins des *Tuiles* ; là se voyait aussi un fond de cuisine avec un cendrier plein de cendres qui doit

Dans la vigne « *Hache à main* », à 2 m. 50 de profondeur, on apercevait un mur dont le plâtre était tout rouge, ainsi qu'un fond de cuisine d'environ 20 m² et un coin de chambre.

Au N° 4 les tuiles portaient la marque d'empreintes de pat-

¹ De pareilles pipes en fer, comme forme et grandeur, se trouvent au Musée de Parme, provenant des fouilles romaines de *Nellera* près de Plaisance.

² Trois à quatre perles en verre sont au Musée de Neuchâtel, elles proviennent de la collection Zintgraff de St-Blaise.

encore exister, car M. Perret l'a laissé, comme document, pour de nouvelles fouilles.

Après avoir trouvé les pièces de *Constantin*, il l'a fait recouvrir par son fils, sans fouiller plus loin...

La *Traversière*, au N° 2, a été très peu défoncée ; dans cette vigne on a recueilli de nombreuses monnaies (voir carte M. Borel¹).

Au N° 3, il y avait un fond de cuisine, sur plusieurs tuiles, les pattes de chat et de chien apparaissent de nouveau (voir collection Ritter, à Monruz-Neuchâtel).

Le N° 6, vigne *Eller*, n'a presque pas été exploité. T. indique les vignes *Terrisse*. M. Perret est descendu jusqu'à 2 m. 50 cm. ; il croit qu'on trouvera encore beaucoup d'objets dans les vignes numéros 1, 2, 3 et 4 ; il nous a affirmé qu'une ou des tuiles portaient l'empreinte d'une pipe? (voir Carte Maurice Borel).

La Werren contenait, en outre, un local entouré des quatre côtés, par un canal. *Les Tuiles* doivent leur nom aux nombreuses tuiles romaines qu'on y rencontre, comme c'est le cas à *Thielle*, où Fallet et Dardel-Thorens eurent la chance de trouver l'estampille de la *Légion XXI^{me}*, pareille à celles d'*Avenches*, du *Grand Peuplier*, de *Thielle* et de *Prefargier*. L'importance du passage de *la Thielle* était ainsi démontrée, déjà du temps des Romains.

¹ M. Corot, archéologue français, écrit à M. Zintgraff : « J'ai relevé dans mes voyages toute une série de ces empreintes — chien, chat, chèvre, porc, sanglier et galinacés sur des tegulae (tuiles), ainsi que des empreintes de feuillage comme, orme, chêne, foyard. » M. F. Zbinden, tuilier et archéologue de Cerlier, confirme ce qui précède. Ce sont tout simplement des animaux qui se promenaient autour des chantiers des tuiliers, dont les tuiles sorties du moule étaient exposées à l'air sur le sol pour perdre leur eau de pétrissage avant d'être mises au four.



M. Noverraz, vigneron de St-Blaise, a vendu à M. G. Ritter père, en 1881, une tuile avec estampille de la Légion romaine XXI^{me}, provenant de cette station d'Arens et tous nos vignerons, ainsi que M. Perret, déclarent en avoir vu plusieurs beaux exemplaires dans les vignes de St-Blaise, c'est même pour cette raison que le nom cadastral *Les Tuiles* a été donné à tout ce quartier nord du vignoble de St-Blaise.

La XXI^{me} Légion était donc aux *Tuiles* en même temps qu'à *Thielle*, ce qui nous sera utile de savoir quand nous aborderons *La Tène*, car nous savons qu'à la mort de Néron, — année 54 à 68, — en 68, la Légion XXI, était fixée à *Vindonissa*, donc aussi à *Arens*, *Les Tuiles*, le St-Blaise d'aujourd'hui ¹.

Les Légions XIII^{me} et XI^{me} ² qui étaient à *Vindonissa* en 14 et 69 après J.-C. n'ont pas laissé de traces de leur passage à *Aventicum* et dans la Suisse française, comme c'est le cas à *Arens*, aux *Tuiles* et *St-Blaise* pour la XXI^{me} Légion ³.

(A suivre)

¹ Nous en avons la preuve par nos estampilles sur les tuiles trouvées à St-Blaise.

² XIII^{me} Légion de l'an 15 à 46 après J.-C. XXI^{me} Légion, de l'an 47 à 70 après J.-C. ; XI^{me} Légion de l'an 70 à 100 après J.-C.

³ Des difficultés imprévues ont empêché la communication de cette étude à la Société d'histoire du canton de Fribourg.